

ASSOCIATION BOURGUIGNONNE DES SOCIÉTÉS SAVANTES
5 rue de l'École de Droit, 21000 Dijon

BULLETIN D'INFORMATION
Décembre 2007

17^e COLLOQUE, Autun, 13-14 octobre 2007.
L'EAU ET LES RESSOURCES DU SOUS-SOL
DANS LA VIE DES HOMMES.

Pour la quatrième fois la réunion annuelle de l'A.B.S.S. était organisée à Autun par la Société Eduenne des Sciences, Arts et Belles Lettres : les 13 et 14 octobre elle y tint son 17^e colloque dans les vastes salles de l'hôtel de ville mises à sa disposition par M. le Maire, qui accueillit lui même les quatre-vingt participants tant à l'ouverture du colloque que lors du somptueux vin d'honneur qu'il leur offrit, au soir de la première journée, sous les voûtes du cellier du Chapitre.

Suivant la tradition la rencontre s'ouvrit par une introduction du président de l'A.B.S.S., M. Gérard Mottet, qui se plut à évoquer les multiples formes de la présence et de l'usage de l'eau à Bibracte et Autun, et, plus généralement, sur l'ensemble du Morvan, de l'Antiquité à la Révolution industrielle. Puis M. Jean Richard, président de la Société Eduenne, après avoir regretté la diversité de sujets des colloques de jadis, auxquels ont succédé depuis 1991 les colloques aux thèmes limitatifs, souligna l'importance de l'eau dans la vie quotidienne, qu'il s'agisse des adductions d'eau, conçues dès l'époque gauloise, des eaux reconnues comme guérisseuses tout au long des siècles, des systèmes hydrauliques mis au point par les grands ordres religieux, des moulins se succédant en chapelets le long du moindre cours d'eau. Avant d'inviter ses auditeurs à une visite attentive de l'exposition consacrée à l'eau, montée dans le hall tout proche, fortuite mais parfaite introduction aux travaux de ce deux journées. M. Remy Rebeyrotte, maire d'Autun, intervint alors pour dire son intérêt pour le travail des sociétés savantes, dont il considère les activités de recherches comme de nature à éclairer le présent et l'avenir. Evoquant la lente prise de conscience de l'enjeu que représente l'eau potable, il souligna que le problème s'était posé à Autun dès la création de la ville gallo-romaine, dont certains dispositifs d'alimentation en eau sont toujours en usage en 2007. Il conclut son propos en déclarant que la Société Eduenne était chez elle aussi bien à l'Hôtel de Ville qu'au Musée Rolin, dont le projet de réaménagement complet évolue favorablement.

Il revenait alors au président du colloque, le Père Gazzaniga, ancien enseignant d'histoire du droit aux Universités de Toulouse et de Pau, de prononcer la conférence d'ouverture, en affirmant, en spécialiste, la nécessité d'une histoire du droit de l'eau, ce bien que l'on ne peut tenir dans les mains. Il montra comment ce droit était né et s'était développé à mesure que les usages s'en multipliaient et que la société se hiérarchisait, puis, plus récemment, que le manque s'en faisait sentir, entraînant peu à peu la prise de conscience de ce que l'eau est un élément du patrimoine commun de la nature.

Les participants se répartirent alors en deux sections (section générale et section d'histoire du droit et des institutions), pour de studieuses séances de travail interrompues par de sympathiques pauses permettant à tous de se retrouver autour de tables garnies de boissons chaudes et fraîches et de viennoiseries du meilleur pâtissier-boulangier de la ville.

Chacun, ayant reçu à son arrivée les résumés de toutes les communications, pouvait en pleine connaissance de cause faire choix des interventions correspondant aux thèmes de ses propres travaux ou à ses attentes.

Les auditeurs de la section générale entamèrent leurs parcours par la recherche, à travers la France et la Belgique, des noms de lieux dérivés de l'appellatif gaulois *Daemona*, qui presque tous sont ceux de sites aquatiques et peuvent se traduire par "eau divine" ou "eau issue du dessous". Puis, sans quitter le domaine des vertus bénéfiques de l'eau, c'est à un pèlerinage aux sources et fontaines guérisseuses du Charolais qu'ils furent invités, à partir d'enquêtes successives ayant permis de bien connaître les pouvoirs curatifs qui leur étaient attribués et les pratiques auxquelles elles donnaient lieu. Ils furent ensuite incités à s'enfoncer dans le sol même de la ville gallo-romaine d'Autun pour y suivre le tracé des aqueducs, canaux de drainage, fontaines et collecteurs des eaux usées constituant un équipement très complet. Une rapide étape sur les rives de la Loire, à Cosne, près des vestiges d'un système hydraulique complexe, clôtura la première partie des communications de cette section, avant que ne soit abordé le Moyen-Age par l'évocation du sort éphémère des 101 moulins ducaux établis sur les étangs et cours d'eau de Bourgogne dès le XIII^e siècle, vite disparus en raison de difficultés de fonctionnement et de l'entrave qu'ils apportaient à la pêche et au flottage du bois. Quittant alors la Bourgogne pour la Comté au temps où elle était unie au duché (1384-1477), il fut alors question de la série de minuscules établissements artisanaux, à la fois moulins, foulons et scieries, implantés le long du Doubs pour en utiliser la force hydraulique, et des hommes qui les faisaient fonctionner à grand peine.

Dans le même temps les historiens du droit et des institutions abordaient successivement les données fournies sur les eaux vives et dormantes par les terriers comtois établis sur ordre de Philippe le Bon, puis les conditions de la mainmise du même duc sur le trésor que constituaient les sources salées de la Grande Saunerie de Salins. Franchissant alors siècles et espace, ils se retrouvaient tout d'abord sur les bords de la Moselle, pour suivre, du XVII^e au XVIII^e siècle, les tribulations d'un bac reliant deux localités de l'actuel département des Vosges, avant d'être appelés à affronter les difficultés de navigation sur les cours d'eau lorrains au XVIII^e siècle.

La matinée du dimanche s'ouvrit sur l'histoire, difficile à saisir faute de documents, des bains publics bourguignons et nivernais, depuis les thermes antiques jusqu'aux bains douches du XIX^e siècle à visées hygiéniques et sociales. Ensuite fut esquissé un large panorama des rapports entre hommes et fleuves de Bourgogne, faits d'attraction et de répulsion, dont les conclusions devraient être prises en compte par les aménageurs contemporains. Deux communications mirent ensuite en évidence les efforts menés pour désenclaver la région en facilitant les transports par eau, que ce soit en tentant de rendre l'Arroux navigable ou en creusant le canal du Nivernais, au prix des lourdes difficultés techniques rencontrées par les ingénieurs et de la vie particulièrement rude des ouvriers.

La dernière communication apportait de toutes autres perspectives : elle s'attachait à retracer la naissance et l'évolution des premières utilisations de la force hydraulique pour produire de l'électricité, à partir de 1895 et de la création, quelques années plus tard de la Compagnie électrique de la Grosne.

Le temps était venu de conclure : le Père Gazzaniga, en un propos plein d'humour, souligna que le colloque, par la diversité des interventions, avait apporté de solides jalons pour les recherches futures et affirma sa conviction renouvelée de la nécessité de la confrontation entre historiens et juristes pour relativiser les savoirs.

Au cours du repas convivial qui suivit le président de l'A.B.S.S. exprima la gratitude de tous pour la qualité de l'accueil de la Ville et rendit hommage à l'organisation précise et attentive assurée par M. André Strasberg, secrétaire perpétuel de la Société Eduenne, dont la tâche n'était pas achevée puisqu'il allait encore, au cours de l'après-midi, accompagner la visite du chantier de restauration de la cathédrale actuellement fermée au public. Ses remerciements allèrent aussi à Mme Brigitte Chabard-Maurice et à l'équipe du Musée Rolin qui avaient ouvert celui-ci aux participants, en fin de journée du samedi, pour une visite commentée de l'exposition consacrée aux ateliers d'artisans gallo-romains d'Augustodunum et une libre flânerie dans les salles de la sculpture médiévale.

APPELS A COMMUNICATIONS

A.B.S.S.

18^e COLLOQUE, Villeneuve-sur Yonne et Sens, 18-19 octobre 2008

"La forêt, le bois "

Propositions de pistes de recherches : botanique et paléobotanique, caractéristiques et évolution des forêts de Bourgogne, propriété et gestion à travers les siècles, la " filière bois ", droits et délits, les hommes de la forêt et du bois.

Le 18^e colloque sera accueilli, comme en 1985, par la Société archéologique de Sens et les Amis du Vieux Villeneuve.

Les propositions de communications doivent être adressées avant le 1^{er} février :

- soit au président des deux sociétés organisatrices, M. Jean-Luc DAUPHIN, , 7 faubourg Saint Laurent, 89500 Villeneuve-sur-Yonne, Tél. 03.86.96.96.83

Courriel : jean-luc.dauphin.89@wanadoo.fr

- soit à la secrétaire générale de l'A.B.S.S., Mlle Françoise Vignier, 52 rue Devosge, 21000 Dijon, Tel. 03 80 49 92 76 Courriel : francoise.vignier@wanadoo.fr

**Comité départemental pour l'histoire de la Révolution en Côte d'Or.-
3^e rencontres bisannuelles.- Citoyens et citoyennes en Côte d'Or pendant la
Révolution. (Dijon, 28 mars 2008).**

Après « Réjouissances citoyennes » et « Emeutes et journées révolutionnaires », le Comité départemental pour l'histoire de la Révolution en Côte d'Or, organise une troisième journée d'études consacrées aux biographies individuelles et collectives des femmes et des hommes qui ont travers ces années de profond bouleversement.

Le temps est venu de faire le point sur les travaux précédemment publiés, approfondir certains d'entre eux , en susciter d'autres sur des acteurs plus discrets, ainsi que sur certains milieux, notamment professionnels, restés dans l'ombre.

Les propositions de communications, accompagnées d'un court résumé, doivent être envoyées avant le 15 janvier, à Mme Christine Lamarre (43 rue Chahot-Charny, 21000 Dijon ; christine.lamarre@club-internet.fr) ou à M. Claude Farenc (32 rue Charles Briffaut, 21000 Dijon ; claude.farenc@wanadoo.fr)

Prix de la recherche en Pays d'Auxois.- Société des sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois.

La Société des sciences historiques et naturelles de Semur-en-Auxois, en partenariat avec le Pays d'art et d'histoire de l'Auxois et le Syndicat mixte du pays de l'Auxois-Morvan, a reçu mission d'organiser le « Prix de la Recherche en Auxois ». Ce prix sera décerné tous les ans à une étude consacrée au territoire du Pays d'Auxois et à sa place en Bourgogne, dans les domaines historique, géographique, littéraire, architectural ou ethnologique.

Le montant du prix est de 800 € et le lauréat est invité à faire une conférence devant la Société des sciences qui s'engage à assurer une première publication partielle de son travail dans son *Bulletin*.

Les dossiers de candidatures (Mémoire, note de synthèse et CV) devant être déposées avant le 31 décembre, cette annonce est valable pour l'année 2008.

Tous renseignements peuvent être obtenus auprès de la Société des sciences, historiques et naturelles de Semur-en-Auxois, Secrétariat du Prix de la recherche et des hautes études en Auxois, Hôtel de Ville, 21140 Semur-en-Auxois (tel. 03 80 97 706 97.)

NOUVELLES

A.B.S.S.- Admission de deux nouvelles sociétés : CAMOSINE (Caisse des monuments et des sites de la Nièvre) et Société Paul Bert (Auxerre).

Réédition par *Pays de Bourgogne* du tome III de « A travers nos folklores et nos dialectes », qui était épuisé.

C.R.L.- Le CRL a proposé, le 8 novembre, un séminaire intitulé « Numérisation et patrimoine écrit : quelles politiques, quels outils ? » destiné aux bibliothécaires et archivistes.

Auxerre, Société des fouilles archéologiques et des monuments historiques de l'Yonne.-

Cinq conférences ont été faites qui concernaient respectivement, les bâtiments du collège d'Auxerre de la renaissance à la Révolution, l'esquisse d'une histoire monumentale de l'abbaye de Pontigny, les apports des *Gesta pontificum autissiodorensium* à la connaissance du passé d'Auxerre, les décors muraux de l'architecture romane, les traces d'un ermitage près de Louxor.

Les voyages ont entraîné les membres à la découverte du patrimoine de la vallée de la Vanne et à celle de quelques aspects de l'art de Lorraine, en particulier de l'art nouveau (Ecole de Nancy).

Macon, Académie.- Un plafond s'est effondré dans un des salons de l'hôtel Senecé, siège de l'Académie, qui en est la propriétaire. D'où une réflexion d'ensemble sur l'avenir de cet hôtel classé MH.

Saint-Christophe-en-Brionnais, Centre d'étude des patrimoines.- Colloque « Patrimoine en crise, patrimoine en devenir » les 24-25 novembre 2007.

Verdun-sur-le Doubs, Groupe d'études historiques.- Célébration du 50^e anniversaire par une exposition ouverte au public du 28 juillet au 5 août 2007 (l'A.B.S.S. y avait tenu son congrès en 1966).